

La Table Féret

TENUE CORRECTE ET DROITE.—HYGIÈNE ET BIEN-ÊTRE

L'excellente discipline produite par l'emploi des Tables Féret personnelles à chaque élève,—bien que ne tenant pas plus d'espace que les tables à places multiples (banc sans dossier)—assurent aux écoliers : une tenue correcte et droite, l'hygiène et le bien-être. La Table Féret paraît, aux Maîtres d'études, réunir le meilleur ensemble pour éviter la monotonie et la lassitude résultant de la position toujours assise ; les travaux alternés assis et debout, exécutés par l'ensemble des élèves étant une heureuse diversion. L'emploi des tables unipersonnelles a aussi le mérite d'éviter les conversations et le prêt des copies. La surveillance générale est facilitée par le casier découvert destiné aux livres classiques. L'encrier fermant hermétiquement préserve l'encre de l'évaporation et de la poussière. Les patères sur les côtés reçoivent les courroies du sac et la coiffure de l'élève. Les vis de serrage sont précises et fortes, l'écolier ne peut : ni les enlever, ni les détériorer. Le banc muni de ferrures, est solidement établi. Pendant les travaux debout, chaque écolier place son banc sous la table. Les travaux alternés, assis et debout, procurent—sans autre exercice—l'éducation physique si recherchée, en même temps qu'elle préserve les écoliers des déformations corporelles (scoliose).

FÊTES GRANDIOSES EN L'HONNEUR DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Un Triduum dans les églises de Québec

Les fêtes en l'honneur de St-Jean-Baptiste de la Salle qui ont eu lieu à Québec les 6, 7 et 8 décembre dernier, ont revêtu un cachet de grandeur incomparable. Ils feront époque dans les annales de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes de Québec.

Nous empruntons à un journal de la ville le compte-rendu des exercices de chaque jour :

TRIDUUM

EXERCICES DU PREMIER JOUR

Grâce à la belle lettre pastorale de Mgr l'archevêque, les fêtes en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste de la Salle ont revêtu un éclat, un cachet de grandeur qui rappellent la pompe des plus grandes solennités de l'Eglise-mère du Canada. D'ailleurs la population si religieuse de la vieille cité de Champlain ne pouvait manquer de prendre part au concert unanime de louanges qui s'élève de toutes les parties de l'univers dans le but d'acclamer le nouveau saint.

Par suite de la plus grande facilité d'avoir des confesseurs, l'inauguration des exercices du Triduum s'est faite par une messe de communion générale dite à la Basilique, à 6 h. 30, par S. G. Mgr Bégin.

Quelle belle et touchante cérémonie ! La voix onctueuse et si sympathique de M. le recteur de l'Université préparant son jeune auditoire au banquet eucharistique ; les doux sons de l'orgue ; le chant des pieux cantiques, tout cela élevait comme naturellement les âmes au ciel, et lorsqu'elles reçurent leur Dieu, elles purent, pour un moment, se croire au sein de ceux qui se "nourrissent perpétuellement de la divinité". Et quelle joie pour St-Jean-Baptiste de la Salle qui, durant son séjour si éprouvé sur cette terre, avait lutté ardemment contre le jansénisme, avz it travaillé constamment à répandre la dévotion à Jésus-Hostie afin, par là, de réchauffer les cœurs, que glaçait la nouvelle hérésie. Que de bénédictions célestes cette pieuse jeunesse a attirées sur notre bonne ville à ce premier exercice.